

GILGAMESH

Le roi qui ne voulait pas mourir



© Illustration : Léa Machado, Graphisme : Madeline Wood

Adaptation et récit : Swan Blachère

Voix : Cécile Cognet - Musique : JB Hoste - Regard complice : Elodie Mora

CIE LA VOYAGEUSE IMMOBILE

L'épopée du roi Gilgamesh

est née en Mésopotamie il y a plus de 2500 ans.

Ce récit, gravé dans l'argile à la fin du III^{ème} millénaire avant JC reste aujourd'hui le plus ancien écrit de l'histoire de l'humanité.

Le roi Gilgamesh a-t'il réellement existé ?

Est-il « seulement » un héros ? Le mystère reste entier ! Une chose est sûre, cependant, ce récit est un fragment d'humanité commune, un texte fondateur qui nous appartient à tous et qu'il est important, plus que jamais, de maintenir vivant en le parant de toute la modernité dont il vibre encore.



L'histoire...

Gilgamesh, roi de la cité d'Uruk ne rêve que de gloire ! Il est infatigable, arrogant et belliqueux !

Les Dieux qui l'ont créé ont pris soin de le faire homme pour un tiers, mais dieu pour les deux autres tiers. Le protégé du Dieu Shamash (dieu du soleil et de la beauté) déborde de puissance et de fougue. Cependant, le peuple gronde et pleure, fatigué de ses excès. Les Dieux décident alors de lui créer un rival à sa mesure pour l'occuper : Enkidu, l'homme sauvage, fils de la steppe qui devient l'ami tant attendu de Gilgamesh.

Ensemble ils vont risquer l'impensable : tuer l'épouvantable géant Humbaba, gardien de la forêt des cèdres sacrés. Ils reviennent victorieux, mais Ishtar (déesse de l'amour) se voit repoussée par Gilgamesh qui refuse ses avances. Pour se venger, elle envoie le terrible Taureau céleste dans Uruk pour qu'il tue Gilgamesh et Enkidu, mais le taureau finit éventré par les deux héros. Ishtar lance alors une malédiction sur Enkidu qui meurt dans les bras de Gilgamesh, impuissant.

Gilgamesh réalise alors que sa mort viendra, à lui aussi... Impossible ! Il part à la recherche du sage Utta Napishtim dont on sait qu'il est devenu immortel après avoir survécu au grand déluge.

De rencontres en péripéties, Gilgamesh découvrira que l'immortalité n'est pas le sort des hommes et que la vie seule, dans l'instant, est le trésor qu'il doit chérir.

...avec un grand H !

« Quand on a découvert des tablettes en terre cuite recouvertes de petits signes, de petits traits... On a d'abord pensé qu'il s'agissait d'ornements, de décorations. On a vite compris que c'était... une écriture !

Là-bas, en Egypte, en Orient et en Asie Mineure, les savants cherchaient et le sable, généreux, n'en finissait pas de livrer ses trésors.

Les hommes d'avant nous avaient pris soin de graver leur histoire, leurs histoires, dans la pierre, le métal ou l'argile. Oui... Mais encore fallait-il déchiffrer ces écritures !

D'ailleurs, en 1850, quand Sir Henry Layard découvre en Iraq la bibliothèque du roi Assurbanipal (qui vivait à 3500 ans de là), ce n'est pas des livres qu'il trouve, mais 30 000 tablettes d'argile recouvertes de petits signes !



Finalement pas beaucoup plus encombrantes que des livres, mais dans tous les cas...incompréhensibles. Alors les tablettes sont expédiées au British Museum de Londres et entreposées dans les sous-sols. Là, où un jeune homme vient souvent leur rendre visite ; **George Smith**.

Lui, c'est un petit imprimeur, il ne travaille pas très loin alors le midi, tous les midis, il vient prendre sa pause au British Museum. Il est **passionné par l'écriture cunéiforme, la première écriture...** Il aurait tant aimé étudier ! Il était doué ! Mais ses parents n'avaient pas les moyens, et, à 14 ans il était déjà au boulot.

Et chaque jour, lui, l'imprimeur, il est là, devant les petits signes, il lit, il dessine, compare, prend des notes, non, cette langue, n'est pas du **sumérien...** C'est une variante... De l'**akkadien** sans doute, mais comment en trouver la porte d'entrée ?

George Smith fait bientôt partie des murs. Le personnel du British Museum l'a repéré. Et pour cause, il en sait autant qu'eux sur l'écriture cunéiforme, peut-être même qu'il en sait... Davantage ! On lui propose donc de rejoindre l'équipe des chercheurs.

Adieu l'imprimerie ! Il est engagé, et travaille dorénavant à traduire les écritures cunéiformes, ces petits traits... Sur les tablettes de la bibliothèque du roi Assurbanipal...

Et là, il fait une découverte... »

• Extrait du spectacle •

Pistes pédagogiques

L'épopée de Gilgamesh permet d'engager des pistes pédagogiques pour tous les niveaux du second degré, de la 6ème (au programme depuis 2008) à la Terminale.

Il fait partie des « Textes fondateurs », à côté de textes patrimoniaux grecs et hébraïques. Les divers thèmes abordés dans cette épopée et son contexte permettent de la travailler dans de nombreux cours comme le français, l'histoire, la géographie, les langues, la philosophie, l'enseignement moral et civique ou encore l'histoire de l'art.

• A définir/situer avec les élèves •

- Histoire ≠ histoire
- Apparition de l'écriture
- Tradition orale
- Le rôle du conteur
- Écriture cunéiforme
- Homme ≠ homme
- Épopée / Quête
- Épique / Héros
- Morale
- Mythe / Croyances
- Tyran / Ego
- Civilisation
- Mésopotamie
- Akkadien
- Sumérien
- Irak
- Patrimoine
- Terrorisme
- Idéologie
- Méditation

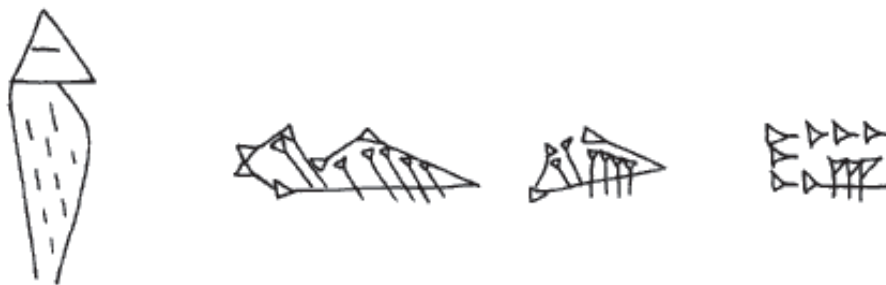
• Sujets d'études •

- Limites humaines / Immortalité
- L'homme sauvage ≠ l'homme civilisé
- Nature ≠ Culture
- Rapport Homme / Nature
- Protection de la nature ≠ Destruction
- Tyrannie
- Guerre ≠ Paix
- Prostitution
- Consentement / Viol
- Égalité hommes / femmes
- Rôle des femmes dans le conte
- Amour / Amitié
- Homosexualité / Genre
- Liberté d'interprétation
- Destruction du patrimoine
- État Islamique
- Patrimoine, mémoire et monument
- Ecouter les conseils
- Pleine conscience / Retour à l'instant présent



Ateliers de sensibilisation

Différents ateliers au choix, sous forme de conférences interactives, pour tous publics à partir de la sixième.



Évolution au cours du temps du signe cunéiforme représentant un homme

©classes.bnf.fr/dossiecr/in-cunei

• L'origine du conte •

D'où viennent les contes ? Comment sont-ils venus jusqu'à nous ?

En partant par l'idée de transmission, SwaN aborde le contexte du conte et l'oralité à travers multiples cultures du Monde. Grâce à diverses activités, elle amène les participant.e.s à différencier tradition orale et littérature, à découvrir l'Histoire du conte et son lien important avec la culture populaire.

La construction d'une frise historique permet de situer l'invention de l'écriture cunéiforme puis l'épopée de Gilgamesh et son écho à travers le temps.

• Mise en pratique - La parole contée •

A partir de l'approche et des outils du conteur, l'atelier consiste à une initiation à la parole contée. Un conte s'appuyant sur des visions et non sur des écrits, les participant.e.s sont amené.e.s à créer leurs propres histoires à travers divers jeux de description d'images et de visualisations.

• Mise en pratique - La relation récit/musique •

De l'épopée de Gilgamesh, le groupe rejoue ou invente des parties de l'histoire. Puis, accompagné par SwaN et un musicien, les mettent en relation avec la musique. Ils recréent ensemble des ambiances musicales, retranscrivent des paysages sonores.

• Construction du récit • (à partir de la seconde)

A partir de la théorie du monomythe de Joseph Campbell, par laquelle les quêtes des héros reproduisent toujours le même schéma actantiel, l'atelier aborde la construction de la forme narrative d'un récit.

Informations techniques

• **FORME** • Le spectacle est destiné à être joué en salle de spectacle ou petits lieux équipés.

La sonorisation des voix est obligatoire du fait de l'utilisation des machines. Dans sa forme scénique, le spectacle reposera sur le trio, en scène du début à la fin.

- **PUBLIC** • Tous publics à partir 10 ans.
- **DURÉE** • 1h10



L'équipe



©Madelaine Wood

• **Swan Blachère** • Conteuse, comédienne, metteuse en scène & formatrice. Après un cursus théâtre puis de cinéma à Lyon, elle se forme à la danse, aux arts martiaux, à la voix, suit des stages de clown et de masque.

En 2005 elle rejoint la Compagnie du Tire-Laine où elle découvre le conte... Révélation ! Elle fonce alors se former auprès de Michel Hindenoche, Myriam Pellicane, Yvan Couclet Didier Kowarski. Depuis, elle raconte des histoires d'ici, souvent teintées d'ailleurs, des contes traditionnels et malicieux, dans une langue vivante et chaleureuse. La voyageuse immobile, sa compagnie, est créée en 2013 .

• **Cécile Cognet** • Chanteuse, compositrice & coach vocale agréée.

Repérée en 2005 par La Cave aux Poètes, elle séduit un large public avec son groupe Cactus in Love. On la verra même en première partie des Ogres de Barback, Yann Tiersen, Thomas Fersen, Michel Fugain...

Passionnée par la voix et les chants du monde, Cécile étudie la voix au Roy Hart Théâtre et voyage à Paris, Berlin, au Mali où elle chante en bambara et apprend les musiques mandingues, au Sénégal à la rencontre des griots où elle apprend la kora et des chants de l'âme. Son univers, acoustique, pointilleux, lumineux est emprunt d'une nuance world qui invite au voyage.

• **JB Hoste** • est compositeur, musicien multi-instrumentiste et chanteur.

Batteur de formation, JB s'intéresse et se forme aux percussions digitales du Moyen-Orient et de l'Inde. De 2001 à 2011, c'est l'aventure Caravane Électro, projet électro-tzigane dans lequel il approfondit le travail des machines et logiciels qui sont aujourd'hui devenus sa signature musicale.

Explorateur insatiable des relations entre musiques organiques et électroniques, compositeur subtil, amoureux de pop et de musiques traditionnelles, JB collabore avec de nombreux artistes et compagnies de la région. Il reste un musicien de la scène rock avec son duo Dirty Primitives.

•Élodie Mora - Regard complice • Capucine Prioul - Création lumière • Mike Varlet - Régie son •

Pourquoi raconter Gilgamesh aujourd'hui ?

Il y a 4500 ans, c'est en Mésopotamie qu'on contait Gilgamesh. Dans ce berceau de la civilisation, au cœur du monde arabe, la pensée éclairée rappelait à l'Homme que la quête d'immortalité est une chimère et que la vie seule mérite d'être célébrée.

C'était en Irak.

A l'endroit même où les dernières décennies ont vu s'élever une pensée obscure et meurtrière. Raconter Gilgamesh, c'est se souvenir que la lumière était là, c'est rappeler une sagesse d'avant les prophètes, quels qu'ils soient. Une sagesse, pleine de tendresse pour l'Homme.

Les grandes œuvres sont intemporelles.



©Olivier Wicquart

Contacts



• Cie La Voyageuse Immobile •
100 rue de Lille
59200 Tourcoing
06.11.77.11.28
cievoyageuseimmobile@gmail.com

• Diffusion / Production •
Odile Boulanger
06.81.76.17.41
odilediffusion@gmail.com